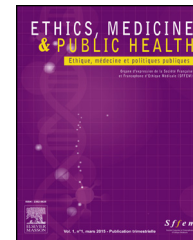




Available online at
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



MÉTHODOLOGIE

Le concept de $\lambda\alpha\acute{o}\varsigma$: aperçu sémantique et fondements de la laïcité



$\Lambda\alpha\acute{o}\varsigma$ concept: Semantic overview and funding principles of secularity

Dr V. Gregoire-Delory (Directeur)

École supérieure d'éthique des sciences et de la santé, institut catholique de Toulouse, 31, rue de la Fonderie, BP 712, 31068 Toulouse cedex 7, France

Reçu le 15 mars 2018 ; accepté le 3 mai 2018

MOTS CLÉS

$\lambda\alpha\acute{o}\varsigma$;
Fraternité ;
Laïc ;
Laïque ;
Relation

Résumé Depuis la fin du XIX^e siècle, le concept de laïcité s'est peu à peu imposé au sein de la société française sans toutefois faire l'unanimité sur son sens précis. En tension entre laïcité de combat aux accents parfois anticléricaux et laïcité en dialogue avec les religions, ce terme est au cœur de débats passionnés dans notre pays. Dans ce contexte, nous avons cherché à saisir sa spécificité en nous appuyant sur son usage tout au long de son histoire, et ce, afin de le repositionner dans le paysage social contemporain.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

$\lambda\alpha\acute{o}\varsigma$;
Fraternity ;
Secular ;
Non-religious ;
Relations

Summary Since the end of the nineteenth century, the concept of secularism has gradually imposed itself within French society without having unanimity on its precise meaning. In tension between fight and sometimes anticlerical secularism and secularism in dialogue with religions, this concept is source of passionate debates in our country. In this context, we sought to grasp its specificity by relying on its use throughout history, in order to situate it in the contemporary social landscape.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Adresse e-mail : vincent.gregoire-delory@ict-toulouse.fr

<https://doi.org/10.1016/j.jemep.2018.05.008>

2352-5525/© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Le terme λαός est, comme nous allons le proposer, plus délicat à saisir qu'il n'y paraît au premier abord. Si ce mot renvoie à l'idée générale de « peuple » ou de « foule », il semble bien que son usage se soit quelque peu précisé au cours des siècles depuis une foule indistincte, sans autre précision que son origine géographique par exemple vers une acception plus distincte où une foule est catégorisée en se distinguant, voire en s'opposant à une autre. Nous nous pencherons successivement sur quelques occurrences de ce mot dans la littérature homérique, classique, vétérotestamentaire, néotestamentaire et patristique afin d'en saisir la portée et les implications dans les débats contemporains sur le statut de la laïcité en France.

λαός : un concept à saisir

Le corpus homérique : la foule et son chef

La littérature homérique [1] nous livre deux acceptions principales du mot λαός recouvrant deux ensembles indistincts d'individus : les populations, d'une part, et les guerriers, d'autre part. La population y est présentée de façon générale sans faire référence à telle ou telle particularité sociale. Nous lisons, par exemple, « ἡσέ γε λαοὶ ἐχθαίρουσιν, ἀνὰ δῆμον, ἐπιστόμενοι θεοῦ ὄμφῃ » (*ou les peuples te détestent-ils, dociles à la voix d'un dieu ?*) [Od., 3,214] ou encore, « ἐρέω δέ τοι οὖνομα λαῶν » (je te dirai le nom du peuple [qui y habite]) [Il. 6,194]. Le caractère militaire d'une population rassemblée est également établi dans le corpus homérique. Nous lisons, par exemple, « θοῶς δ'ἔσαγειρετο λαός (en peu de temps l'armée est assemblée) » [Od. 14,248] ou encore « ἐπεὶ πολλὸν ὄλεσα λαόν (après que tant de guerriers ont succombé) » [Il. 2,115]. Le terme λαός recouvre ici l'ensemble des soldats sans considération hiérarchique ou de spécialité militaire. Il s'agit bien là de groupes indistincts dans la mesure où les guerriers sont considérés dans leur multitude, sans considération de grade ou de spécialité militaire. Il arrive également que le texte homérique joue avec ces deux champs sémantiques à la fois. Nous trouvons dans le même passage de l'Iliade deux occurrences du mot λαός recouvrant les deux significations. Nous lisons en effet « ἄμα τῷ γε πολλὸν πλείστοι καὶ ἄριστοι, λαοὶ ἔπονται. (...) οὐνεκ' ἄριστος ἔην πολλὸν δὲ πλείστους ἄγε λαούς » (*Les peuples les plus nombreux et les plus valeureux l'ont suivi (...) et par la multitude des soldats qu'il mène*) [Il., 2,578].

M.-J. Werlings [2] a bien montré, dans son étude des champs sémantiques associés aux 298 occurrences du terme λαός dans l'Iliade et l'Odyssee, que ce concept revêt un triple caractère. Le λαός renvoie à une foule *indéterminée*, *dynamique* et *sous l'autorité d'un chef*. La caractéristique fondamentale du λαός (ou des λαοὶ) est son caractère collectif et anonyme en lien organique avec celui qui le conduit, qu'il soit Roi ou chef de guerre. C'est ainsi que l'emploi du terme λαός est souvent déterminé par l'emploi de verbes renvoyant à l'action de mener ou de commander comme ἄγειν (mener) ou ἀγειρεῖν (rassembler) par exemple.

Le λαός du corpus homérique renvoie ainsi à une notion très générale, indistincte. Il s'agit bien de l'ensemble d'une population donnée, qu'elle soit civile ou militaire, sans distinction aucune entre les individus qui la composent. Tout

au plus une telle population est-elle déterminée géographiquement comme un ensemble habitant en un lieu donné. L'association des individus anonymes, si l'on peut dire, constitue le λαός. Nous noterons cependant que le corpus homérique donne à ce λαός un statut quelque peu ambigu. D'un côté en effet, ce dernier est perçu comme obéissant à son chef mais d'un autre, il constitue une assemblée pas toujours aisée à conduire. Le passage suivant, cité par M.-J. Werlings est éclairant à cet égard :

τέτρήχει δ' ἀγορή, ὕπο δὲ στέναχιζέτο γαῖα λαων ἰζόντων, Οἰαδὸς δ' ἦν ἐννέα δὲ σφραγὸς κήρυκές βοοωντὲς ἐρήτύον, εἰ ποτ' αὐτῆς σχοῖατ, ἀκούσείαν δὲ διοτρέφει βασιλῆων. σποῦδῆ δ' ἐξετο λαός, ἐρήτύθεν δὲ καθ' ἕδρασ παύσάμενοι κλαγγῆς.

Et ils se réunissent. L'assemblée est houleuse ; le sol gémit sous les hommes occupés à s'asseoir ; le tumulte règne. Neuf hérauts, en criant, tâchent à contenir la foule : ne pourrait-elle arrêter sa clameur, pour écouter les rois issus de Zeus ! Ce n'est pas sans peine que l'assistance s'assied et qu'enfin il consent à rester assis, tous cris cessant. (Il. 2, 94–100).

Si le λαός homérique semble soumis à une autorité, il semble bien que ce dernier manifeste les sentiments de la multitude y compris « devant les Rois issus de Zeus ». Nous avons donc affaire à une foule certes indéterminée mais dont l'obéissance n'est pas immédiatement acquise. Le λαός homérique semble ainsi échapper à une pure et simple obéissance aveugle, il se détermine lui-même dans les combats qu'il livre au nom de son autorité légitime, Roi ou chef de guerre.

Le corpus classique : une foule qui se précise

L'usage du terme λαός durant la période classique semble se préciser peu à peu. Eschyle [3] décrit l'armée des perses en des termes proches de ceux employés par le corpus homérique. Cette dernière est considérée comme invincible car constituée d'un « peuple de braves » (« ἀπρόσοιστος γὰρ ὁ Περσῶν στρατὸς ἀλκίφων τε λαός » : *irrésistible armée des Perses, ce peuple de braves* [Pers., 91]). Nous retrouvons ici le sens d'un peuple célébré dans son ensemble pour ses vertus militaires. Sous le calame d'Eschyle, λαός vient également dans cette pièce incarner des provinces particulières présentées sous l'autorité d'un Roi. Il dépeint la prise de possession de Cyrus sur les provinces de la Lydie et la Phrygie en ne se contentant pas de nommer ces régions mais en insistant bien sur l'autorité du monarque sur l'ensemble du peuple qui y réside. La phrase « Λυδῶν δὲ λαὸν καὶ Φρυγῶν ἐκτίσατο » [Pers., 770], exprime bien que le Roi Cyrus a « acquis (conquis) le peuple de la Lydie et la Phrygie ».

Le sens d'une foule indistincte assemblée autour d'une figure tutélaire se retrouve dans l'œuvre de Sophocle [4] où nous lisons dans Œdipe Roi « ἄλλος δὲ Κάδμου λαὸν ᾧδ' ἀθροίζετω » : *un autre assemblera le peuple de Cadmos* [Œdipe Roi, 144]. Le verbe ἀθροίζω renvoyant au fait de rassembler une masse importante vient ici renforcer le λαός pris comme une multitude. La foule peut également se rassembler autour de l'orateur Trygée comme dans la Paix d'Aristophane [5]. Ce dernier demande l'attention de la foule rassemblée par la célèbre locution « ἀκούετε λεψ ! »

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/11031295>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/11031295>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)